

# LES HACKERS DÉBRIDENT LA CHINE

LE 8 MAI 2012 *SABINE BLANC*

La communauté des hackers, ces passionnés de la bidouille créative, se développe en Chine, comme en témoignent l'organisation de deux événements en ce printemps et la multiplication des hackerspaces. Ces derniers sont amenés à jouer un rôle dans le développement économique. L'État observe de près ce terrain fertile en innovation... et en contestation.



Dans l'imaginaire, le hacker chinois est un vilain pirate, parfois à la solde du gouvernement. Si ces black hats sont effectivement une réalité, une communauté de "gentils" hackers prend son essor en parallèle. Jusqu'à présent fournisseur en leds et autres circuits imprimés des hackerspaces du monde entier, les Chinois mettent à leur tour la main dans le hack. Illustration de cet envol, deux grands événements dédiés aux bidouilleurs créatifs de tous poils, hackers et makers, sont organisés ce printemps. **Maker Faire**, un concept de foire populaire né aux États-Unis et depuis décliné avec succès sur d'autres continents, **s'est tenu** pour la première fois en Chine en avril : Shenzhen, une ville au sud du pays jouxtant Hong Kong en pleine explosion économique, a accueilli des adeptes du DIY (do it yourself, fais-le toi-même). Et **Maker Carnival** a clos ses festivités samedi à Beijing, la capitale du pays, sur le même principe : des exposants, des ateliers, des rencontres.

## Que mille hackerspaces fleurissent

À l'origine du mouvement, on trouve des Chinois qui ont eu l'occasion de s'expatrier ou de beaucoup voyager. Ricky Ng-Adam, qui a co-fondé **le premier hackerspace chinois en 2010 à Shanghai**, avec sa femme Min Lin Hsieh et David Li XinCheJian, est même né au Canada. Ensuite, des autochtones pur jus ont fini par grossir les rangs. Et ils prennent à leur tour l'initiative : le dernier-né, **Onion Capsule hackerspace**, à Hangzhou, a été lancé par quelqu'un qui n'a jamais quitté la Chine, tout comme ses membres.

Si on y vient pour le plaisir gratuit de bidouiller, cette montée en puissance est aussi favorisée par le contexte d'effervescence économique, comme l'explique Ricky Ng-Adam :



L'AFRIQUE, BERCEAU DE LA BIDOUILLE

Traversée par la tradition de la bidouille, l'Afrique manquait jusqu'ici de lieux où développer cet esprit. Mais le ...



*La Chine est un endroit très propice, d'abord, parce que la technologie joue un rôle primordial au développement économique et avec beaucoup moins de controverse. Ensuite, dans un pays où le guanxi (relations interpersonnelles) jouent un rôle primordial, il est parfois difficile pour les Chinois qui sont à l'extérieur des organisations reconnues et légales, assez limitées, de créer ce genre de connexion. Un hackerspace permet aux plus jeunes de se rencontrer et de bâtir un réseau qui leur est propre à travers des projets collaboratifs plutôt que des repas bien arrosés et enfumés.*

*Certains participants chinois font effectivement pression pour transformer l'espace en incubateur ou espace purement commercial qui ont de la difficulté à percevoir les avantages non-matérielles de participer dans un tel espace. Souvent, la question clé de leur part concerne nos "profits".*



Et d'illustrer son propos avec son propre exemple puisqu'il démarre une **entreprise** avec un partenaire rencontré dans son hackerspace, un ingénieur électronique chinois. Leur idée ? Viser les hackers avec un produit de niche, un super Arduino. De même, Eric Pan, un des organisateurs de Maker Faire Shenzhen, a créé Seeed Technology, une société spécialisée dans le hardware open source, et co-fondé **Chaihuo makerspace**.

## Satisfaire le marché intérieur

Mitch Altman, arpenteur inlassable des hackerspaces du monde entier, a pu mesurer cette effervescence lors de **sa tournée des popotes**. Six espaces visités, dont un à l'université de pétrochimie de Beijing. Il fait partie du programme **Toyhouse**, dont l'objet est d'implanter des hackerspaces dans les écoles et les universités dans toute la Chine pour favoriser l'apprentissage à travers un environnement créatif, pratique et ludique. Une initiative d'un professeur que Mitch résume ainsi :

“

***Aider à faire évoluer la culture chinoise pour que le pays puisse connaître un futur économique.***

”



Mitch Altman y voit un des chemins pour faciliter une émancipation économique inéluctable. Les Chinois vont devoir innover autrement, car les équilibres économiques changent. Après avoir pendant des années conçu et fabriqué des objets destinés à être exportés dans les pays occidentaux, il va s'agir de se tourner maintenant vers leur marché intérieur en expansion, à la faveur de l'émergence d'une classe moyenne.

“

***La Chine a une longue tradition confucianiste, où les gens ont une position et un rôle dans la société fixés à leur naissance. L'épanouissement personnel passe après. Les gens du coup sont encouragés à acquérir un statut plus élevé et à faire de l'argent, comme substitut à l'épanouissement. La possibilité d'être créatif est réduite grandement, alors que l'économie mondialisée d'aujourd'hui a besoin de gens créatifs au sens large.***

***Il y a un milliard de gens ici. Si un certain pourcentage explore et fait ce qu'il aime, ils trouveront des biens et des services pour la culture chinoise et monter une économie locale dont le pays a besoin. Et les hackerspaces peuvent jouer un rôle, en tant que communauté***

***d'entraide où les gens font ce qui leur plaît, que cela rapporte ou non de l'argent.***



Eric Pan n'a d'ailleurs pas choisi au hasard de monter Maker Faire à Shenzhen. Son but était de casser du stéréotype, **expliquait-il**. Si Shenzhen est effectivement la ville où Foxconn, **le très controversé sous-traitant d'Apple**, elle n'a pas à rougir :



***Shenzhen est la ville la plus avancée en matière de technologie et de science en Chine, le meilleur endroit pour les start-ups. Il y a deux universités et chaque université, y compris celle de Beijing, a une antenne ici.***



In fine, ce développement des hackerspaces est un vecteur de démocratisation, comme le souligne Ricky Ng-Adam :

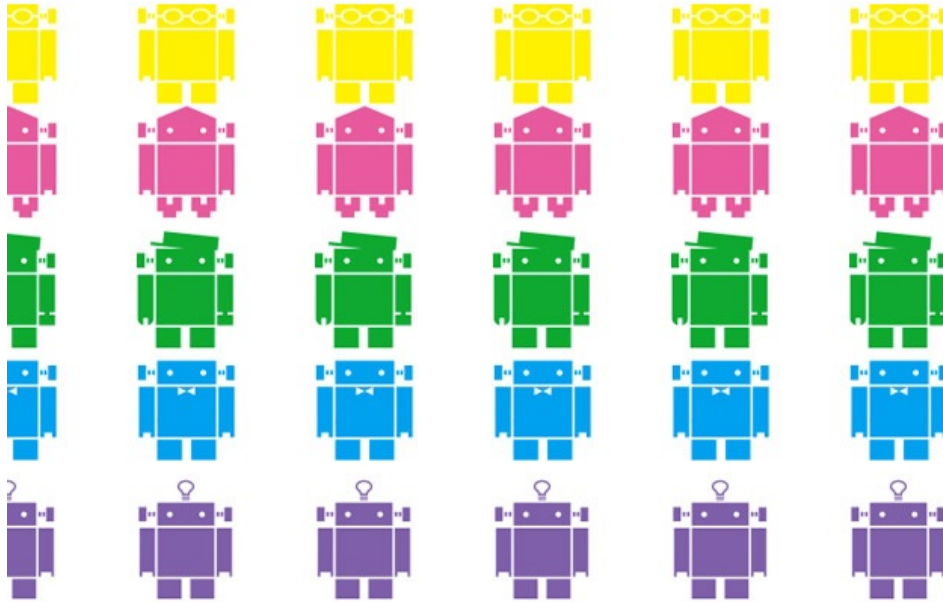


***Ils permettent de tisser des liens entre des groupes de différentes disciplines, classes sociales et âges sur une base égalitaire et axé sur la technologie. Nous pouvons servir d'inspiration pour la création d'une société ouverte et innovatrice.***



## **Récupération gouvernementale**

Facilitateur d'innovation et ferment démocratique : autant de raisons pour que le puissant État chinois suive de près le mouvement. Outre Toyhouse, la province de Shanghai **a ainsi annoncé** cet automne qu'elle allait soutenir un plan de développement de cent hackerspaces. Ce projet qui doit démarrer en mai prévoit de fournir le matériel aux hackerspaces remplissant certaines conditions : 100 m<sup>2</sup> de surface et ouvert au moins deux cents jours par an.



Par définition, l'éthique hacker, où la notion de liberté et de détournement sont fondamentaux, semble difficilement compatible avec des fonds venus du gouvernement, a fortiori d'un État peu réputé pour son penchant pour les libertés fondamentales. Ricky Ng-Adam est dubitatif :



*Il est intéressant de constater que la proposition originale se concentre uniquement sur les outils et l'espace physique sans considération pour la communauté – l'aspect qui devrait pourtant primer. Mais si les hackerspaces du gouvernement deviennent réalité un jour et qu'il y a effectivement clivage, il y aura probablement aussi création de règles dédiés à exclure des hackerspaces comme XinCheJian.*

*Comme tout les aspects de la société, nous sommes à la merci du gouvernement central qui pourra choisir soit d'appuyer à grande échelle une communauté avec un impact positif ou de l'interdire carrément s'ils le perçoivent comme un danger à leur pouvoir.*



De fait, le gouvernement chinois a une attitude ambivalente envers les organismes à but non lucratif émanant de la société civile, dont il a à la fois besoin mais qui constituent un terrain contestataire. Des inquiétudes **se sont élevées** à propos des moyens de pression exercés par l'État pour leur nuire, en particulier financiers. Pour se prémunir, XinCheJian est enregistré comme entreprise. À moins que cette annonce grandiose ne serve surtout les poches des proches du pouvoir, dans un pays où **la corruption est galopante**.

Des craintes que ne partage pas (officiellement) Hao Zhang, un des organisateurs de Maker Carnival, et un des membres fondateurs **Makerspace Beijing**. Il est résolument optimiste :



*Je ne vois pas d'inconvénient à cela. Si les universités, les entreprises et même des gens peuvent commencer un hackerspace, pourquoi pas le gouvernement ? C'est même mieux si le gouvernement soutient car cela bénéficiera à plus de gens et que le développement sera plus rapide. J'espère que tout le monde pourra faire ce qu'il veut dans le futur, sans faire de mal à d'autres.*

*C'est la raison principale pour laquelle que j'ai commencé le hack :*

**la liberté.**



Illustrations par **le Maker Carnival 2012** et editing par Ophelia Noor pour Owni (-) Photo d'Eric Pan et Mitch Altman via la galerie Flickr de **Mitch Altman (CC-bysa)**

**GAEL**

le 8 mai 2012 - 14:24 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*En espérant que les meilleurs ne rejoignent pas le gouvernement..  
Gael*

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**POMPA**

le 8 mai 2012 - 18:21 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*" les hackers débrident la  
Chine" quand on  
Fait des vannes sur les  
Asiatiques la c'est drôle ?*

VOUS AIMEZ



4

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**NINA**

le 11 mai 2012 - 23:16 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Pompa

*Oui les européens sont majoritairement blancs. Oui les africains sont majoritairement noirs. Oui les asiatiques ont majoritairement les yeux bridés.*

*Est-ce raciste que de le reconnaître ? Non, car c'est un fait et n'implique aucune notion de supériorité des uns par rapport aux autres.*

*Retrouvez votre sens de l'humour et lutez contre le vrai racisme.*

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE